

# Biélorussie : colère des États européens après l'interception d'un avion de ligne transportant un opposant politique

Plusieurs pays européens dont la France se sont indignés à la suite de l'atterrissage forcé d'un avion de la compagnie Ryanair à Minsk, où le militant Roman Protassevitch a été arrêté.

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 18:26,

Mis à jour hier à 23:47



La France a dénoncé dimanche un détournement «inacceptable» d'un avion en Biélorussie. - /AFP

«*Inacceptable*». La France a dénoncé dimanche le «détournement» par les autorités de la Biélorussie d'un avion transportant un opposant biélorusse et réclamé une «réponse ferme et unie» des 27 États membres de l'UE. «*Le détournement par les autorités biélorusses d'un vol de Ryanair est inacceptable. Une réponse ferme et unie des Européens est indispensable*», a déclaré le chef de la diplomatie française Jean-Yves Le Drian sur Twitter. L'ambassadeur biélorusse a été convoqué au ministère des Affaires étrangères à Paris.

L'avion *«a redécollé à l'instant de Minsk»* à destination de la Lituanie, a annoncé sur Twitter la commissaire européenne en charge des Transports, Adina Valean, vers 17Hh5. Elle n'a pas évoqué le sort du militant d'opposition Roman Protassevitch, arrêté après l'atterrissage forcé de l'appareil à Minsk.

L'avion, qui assurait la liaison Athènes-Vilnius, a été dévié de sa trajectoire et forcé à atterrir d'urgence, escorté par un chasseur biélorusse. Le déroutage a eu lieu suite à une « bagarre » déclenchée par des agents des services de sécurité biélorusses, présents à bord et qui affirmaient qu'un engin explosif se trouvait dans l'appareil. A l'atterrissage à Minsk, l'opposant Roman Protassevitch a été interpellé à son arrivée par les services de sécurité du régime d'Alexandre Loukachenko. L'aéroport, cité par l'agence de presse officielle Belta, a affirmé que l'alerte à la bombe s'était révélée *«erronée»* après une fouille du Boeing. Contactée par l'AFP, une porte-parole des aéroports lituaniens a dit avoir reçu comme première explication de le part de l'aéroport de Minsk un conflit entre des passagers et l'équipage.

**À voir aussi** - La Lituanie «exige la libération immédiate» de l'opposant biélorusse Roman Protassevitch

## Indignations en chaîne

Plusieurs pays européens dont l'Allemagne et la Pologne se sont également indignés. Les dirigeants de l'UE ont appelé de concert la Biélorussie à laisser repartir l'avion de Ryanair dérouté et forcé d'atterrir dimanche à Minsk, et de permettre à *«tous ses passagers»* de poursuivre leur voyage, fustigeant *«une action complètement inacceptable»*. Les chefs d'Etat et de gouvernement des Vingt-Sept, réunis en sommet lundi et mardi, discuteront de «possibles sanctions» de l'UE contre le Bélarus, qui a forcé un avion de ligne à atterrir à Minsk et arrêté un opposant présent à son bord, a annoncé le Conseil européen.

Le président du Conseil, Charles Michel, mettra à l'ordre du jour du sommet l'incident du Boeing de Ryanair dérouté dimanche, et «les conséquences ainsi que de possibles sanctions seront discutées à cette occasion», a déclaré un porte-parole de l'institution. Le secrétaire général de l'Otan a dénoncé *«un incident sérieux et dangereux»* et réclamé «une enquête internationale», après le détournement par le Bélarus d'un avion de ligne forcé d'atterrir à Minsk et l'arrestation d'un opposant présent à bord de l'appareil.

*«C'est un incident sérieux et dangereux, qui nécessite une enquête internationale. Le Bélarus doit garantir le retour en sécurité de l'équipage et de tous les passagers»* à Vilnius, destination initiale du vol, a indiqué Jens Stoltenberg sur Twitter.

## **«Du terrorisme d'État»**

*«Nous avons besoin d'une explication immédiate de la part du gouvernement du Bélarus sur le déroutage, à l'intérieur de l'Union européenne, d'un vol Ryanair vers Minsk et l'arrestation supposée d'un journaliste»*, a déclaré un haut responsable du ministère allemand des Affaires étrangères, Miguel Berger, sur Twitter. *«Un acte de terrorisme d'État»*, pour le premier ministre polonais Mateusz Morawiecki qui écrit sur Twitter : *«Je condamne dans les termes les plus forts l'arrestation de Roman Protassevitch par les autorités biélorusses, après qu'un vol de passagers de Ryanair a été détourné.»*

*«J'en parlerai au sommet de l'UE à Bruxelles»*, la semaine prochaine, a quant à lui fait savoir Gitanas Nauseda, le président lituanien qui a qualifié dimanche d'*«acte abject»* l'arrestation de l'opposant Roman Protassevitch. *«Il a été arrêté, le régime est derrière cet acte abject»* a écrit le président Gitanas Nauseda sur Twitter, avant d'ajouter : . *«J'exige la libération d'urgence de Roman Protassevitch !»*, a-t-il poursuivi, appelant l'Otan et l'Union européenne, dont la Lituanie est membre, à *«immédiatement réagir à la menace qu'a fait courir le régime biélorusse à l'aviation civile internationale»*, a en outre déclaré M. Nauseda dans un communiqué distinct diffusé par son bureau.

## **Exil en lituanie**

La Lituanie a accordé le statut de réfugié à Roman Protassevitch, un ancien collaborateur de Nexta, un média ayant joué un rôle de premier plan dans la grande vague de contestation de la réélection en 2020 du président biélorusse Alexandre Loukachenko, qui occupe ces fonctions depuis 1994. La protestation s'est ensuite progressivement essoufflée face à des arrestations massives, des violences policières ayant fait au moins quatre morts, un harcèlement judiciaire permanent et de lourdes peines de prison infligées à des militants et à des journalistes. La figure de l'opposition biélorusse Svetlana Tikhanovskaïa vit aussi en exil en Lituanie.